



Juste l'avant la nuit

IMPROMPTUS
ARTISTIQUES
AVEC DES
ARTISTES DU 22

THÉÂTRE
POÉSIE
DANSE
MUSIQUE
MARIONNETTE
VOIX

| 24 | 25 | AOÛT
2023

20H15 / BEG DOUAR / PLESTIN LES GRÈVES

ÉDITION
N°3

LA
BAO
ACOU
COMPAGNIE

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Été
culturel
2023

PROGRAMME & INFOS SUR : WWW.BAOACOU.COM

QUI SOMMES NOUS ?

La compagnie La BaoAcou (Arts vivants / Arts croisés), installée en Bretagne depuis 2008, a été créée en 1997 en Ile-de-France. Elle travaille au plan local et national. Plus de 2000 dates à son actif et 4 résidences longues dans le cadre de projets de territoires. L'association soutient le travail de création de **Benoit Schwartz**, comédien, auteur, metteur-en-scène et pédagogue, et de **Cécile Mangin**, conceptrice de projets artistiques et culturels et metteure-en-scène. Ils travaillent en duo et invitent régulièrement d'autres artistes à les rejoindre.

CREER

"La création est le cœur et le but de notre travail, une déflagration poétique, toujours, exigeante, une onde qui se propage de proches en proches, une source vive. De l'écriture à la représentation, notre recherche artistique nous mène au-delà des frontières entre les arts, les formes et les espaces, dans une relation sans cesse renouvelée avec le public. Ce mouvement est notre liberté."

PROJETS DE TERRITOIRES

Depuis 2008, le principe des projets de territoires proposés par la cie est basé sur des convictions humanistes : l'ouverture et l'écoute au service de l'émancipation de l'individu par la création artistique partagée.

Dans chacun de ses projets, la cie va à la rencontre de partenaires très divers, convaincus de la nécessité de se rassembler pour lutter contre l'appauvrissement de l'être, la peur des différences, toute forme de discrimination et la solitude subie. Les partenaires, avertis ou néophytes, acceptent de placer au centre de leur territoire, la création, toujours exigeante. La population intéressée participe, sans aucune restriction.

Cie et territoire, à l'écoute l'un de l'autre, enrichissent leur approche de l'humain au contact de l'art, et inversement. Il s'agit d'un processus qui donne à chaque phase du projet, le sens du partage sur les questions de fond et d'esthétique.

JUSTE AVANT LA NUIT, le projet

Telle "Alice au pays des merveilles", le public cheminera avec les artistes en forêt vers la nuit. Nous co-crèerons ensemble une ode à la part belle de notre humanité, aux arbres, à la liberté. Nous partagerons une proposition artistique singulière, éphémère, et l'émotion de pouvoir créer, voyager, respirer dans la joie et vivre en paix.

La première édition a eu lieu juste après le confinement du printemps 2021. Le projet est riche de toutes nos prises de conscience.

Cette création collective rassemble, au cœur de la forêt, jusqu'à la nuit profonde, des artistes du théâtre, de la danse, de la musique, du cirque, de la marionnette, un chœur d'hommes, de femmes et le public. En présence des arbres, ces êtres immobiles qui veillent depuis tant d'années, dans le silence d'une nature qui s'endort, nous créons ensemble, une sorte de brèche dans nos courses folles, dans nos formats, dans nos préjugés, dans nos zones de confort. Inlassablement, grâce à la poésie, nous retissons le lien entre les humains, tendons des miroirs à la vie, au présent, convoquant nos voyages, nos amours, nos souvenirs, nos élans...

UN ESPRIT DE TROUPE

Etant donné la précarité de l'économie culturelle des compagnies, pour celles qui ne sont pas fortement soutenues par l'institution, il est difficile de produire des projets rassemblant, en l'occurrence, 10 personnes "au plateau".

"Juste avant la nuit" permet de retrouver la dynamique de "troupe". Le projet nous permet de vivre et partager cet esprit pendant une semaine, de manière très consciente, avec les artistes, les bénévoles et avec le public, loin du seul en scène.

L'EQUIPE

Nous renouvelons l'équipe des artistes chaque année, rassemblons cette année 10 artistes, avec lesquels nous n'avons jamais travaillé, pour la majorité, mais que nous avons rencontrés et découvert le travail. Ils viennent majoritairement des Côtes d'Armor, voire du Trégor. Ils sont tous poètes, dans une relation singulière à la nature, la forêt, en quête de lien avec les humains pour vivre autrement.

ECOLOGIE

Il s'agit de créer en laissant une empreinte carbone la plus légère possible derrière nous : tout en veillant à éviter tout ostracisme, nous travaillons principalement avec des artistes locaux ou du département, pour découvrir et partager avec nos concitoyens, la richesse qui est là, juste à côté de soi.

L'herbe n'est pas plus verte dans le pré du voisin...

La logistique du projet est centrée sur la notion de circuit court pour les repas auprès d'agriculteurs bio locaux et pour l'hébergement chez l'habitant. Tous les matériaux utilisés sont issus du recyclage. La forme produite ne laissera pas derrière elle, décors et accessoires inutiles...

Cette création n'est pas faite pour tourner. Elle ne viendra pas s'ajouter, sur le marché du spectacle, aux propositions artistiques qui aimeraient trouver preneurs...

Pendant tout le processus, l'artiste-créateur se mobilise sur la création sans subir la logique de la production/diffusion, qui peut venir rétrécir l'élan et le propos artistique, par manque de moyens, par formatage des calendriers, par trop de pression.

LA CREATION : L'INCONNU, L'EPHEMERE

Notre intention est de protéger la dimension créatrice en chacun de nous, nécessaire à la bonne santé mentale de notre humanité. Nous proposons à 10 artistes qui ne se connaissent pas, une résidence de 5 jours pour se concentrer et incuber une création collective, selon un cap particulier, nourrie de gestes et de rêves en dormance, jamais osés, de fulgurances créatrices au contact de la forêt, de « l'autre artiste », puis 2 soirées singulières avec le public, pour créer, ensemble ...

Nous proposons un écrin où l'artiste-créateur explore, cherche, exprime et partage un point de vue singulier. Rassembler notre expérience, notre intuition pour donner à vivre un acte poétique de toute beauté, juste, parce qu'exigeant, sincère et relié, dans l'instant présent, sans filet. Inclure le public dans le processus de création, in situ.

LA JEUNE CREATION

Soutenir la jeune création. Artistes prolifiques et pertinents, souvent non repérés, ils affûtent leur présence au monde et leur sublimation... Ils nourrissent sur le territoire un tissu, un humus...

Humus, Humain, Humilité, ces trois mots ont la même racine, ta terre.

UN CHOEUR AMATEUR

Comme lors de notre projet de territoire « Ralentir, Enfance ! », nous tenons à intégrer des chanteurs et chanteuses amateur.e.s dans le projet. Ils sont l'écho de tous ceux d'entre nous qui chantent dans la rue, au travail, dans leur maison...

Le travail de chœur est fondu dans la création : se laisser guider par une cheffe de chœur, laisser jaillir sa voix, et tenter l'aventure du chant choral, avec des artistes professionnels. Un chœur, dont la fonction est celui de représenter « la cœur de la cité », comme dans le théâtre Grec, antique.

LE PUBLIC

Nous accueillons 80 personnes par soirée dans la forêt, pour respecter son intégrité en évitant trop de piétinement. Le projet a remporté l'adhésion du public dès la première édition. Il a doublé l'année suivante, atteignant la limite de jauge. Chaque année, le public sait qu'il ne sait pas ce qu'il va vivre. Il semble désirer vivre au plus proche de l'artiste quand il crée, accepte de ne pas savoir si cela sera réussi. Il sait qu'il va être embarqué, dérouté, interpellé, invité à participer activement...

LES BENEVOLES

Le projet est accompagné par une dizaine de bénévoles qui peuvent être force de proposition, intervenir dans le corps même de la création, scénographie, lumière, l'accueil du public... Proches des artistes par leurs bons soins également culinaires, ils contactent en eux-mêmes, cette dimension créatrice.

ECONOMIE ET SOCIAL

Notre secteur artistique et culturel est embouteillé depuis des années et plus durement encore depuis les confinements. Pourtant les artistes-créateurs ont besoin de s'exprimer. (Tout comme les artistes interprètes). Beaucoup sont en difficulté et subissent une précarité dans notre milieu.

Les artistes qui ne sont pas en réseau (pour des raisons souvent indépendantes de la qualité de leur création, mais plutôt liées à leur process de travail qui les exclut des schémas de production), produisent, souvent de manière infructueuse, des spectacles "Kleenex", pour lesquels ils travaillent pendant des mois sans salaire équivalent, courant ensuite après un mirage de tournée. Mais, pour beaucoup d'entre nous, créer c'est vivre. Donner vie à une nouvelle création, c'est se donner la chance d'un nouveau départ. Essayer, encore. Comme à chaque printemps, la nature renait.

Dans notre projet, nous souhaitons reconnaître le travail de recherche et création artistique en le salariant de bout en bout. Honorer la valeur travail par un salaire, qui tienne compte de l'inflation, participer à l'équilibre d'un foyer en concourant au statut d'intermittent.

Notre communauté de communes - LTC - soutient la musique et les projets d'intérêt intercommunal.

Nous avons envoyé une demande à la Région Bretagne.

Le conseil départemental des côtes d'Armor nous informera de sa décision en septembre.

La DRAC nous soutient via le dispositif "un été culturel", mais ce n'est pas suffisant.

Nous avons publié un appel à financement participatif et solidaire sur la plateforme « Proarti », qui correspond bien à la philosophie du projet : <https://www.proarti.fr/collect/project/juste-avant-la-nuit-3/0>

LE PROPOS ARTISTIQUE

Intentions

Des artistes et des arbres

Quelques questions préalables avec lesquelles, les artistes chemineront jusqu'au 20 Aout au plan imaginaire : Qu'a vu l'arbre, cet être immobile, qui veille ? De quoi a-t-il été témoin, quand ? Dans quel pays ?... Qu'a-t-il à dire ? Quel dialogue imaginaire peut s'établir entre l'artiste et lui, quelle porosité entre ces corps, ces deux échelles, ces deux temporalités, ces deux mondes ?

De quelle beauté, de quel écho, de quelle question, de quelle réalité, les artistes souhaitent-ils être les passeurs dans la nuit de la forêt...

Aux sources de l'inspiration

Le roman de Jocelyne Saucier, Il pleuvait des oiseaux. 3 hommes d'un âge certain, refusent le cadre qui leur est tendu par une société qui ne respecte pas l'intégrité de ses aînés. Ils refusent d'être réduits à l'assistanat, à la dialyse quotidienne forcée et disparaissent dans une forêt du Canada pour vivre en autarcie, en parfaite illégalité, au risque de leur santé. Ils feront de la liberté leur crédo, autant dans leur choix de vie que dans celui de leur mort.

Parmi eux, un rescapé des grands feux de Matheson au Canada en juillet 1916 - jeune homme, alors, porte en lui le secret de milliers de vies et d'arbres calcinés. La chaleur insoutenable, cet été là, déclencha la furie du feu. Dans la ville, dans la forêt incandescente, dans le ciel embrasé au plus haut, les oiseaux pleuvaient, consumés ...

Alice au pays des merveilles. Le cadre poétique, qui définit la position du public et sa relation avec les artistes de la forêt, est celui d'« Alice au pays des merveilles ». Dans le conte, Alice doit prendre une décision, elle s'enfuit et tombe au creux d'un arbre dans un monde parallèle. Des personnages surréalistes lui tendront un miroir tissé de questions, de points de vues diverses, et l'entraînent dans une valse singulière, juste avant de sortir du bois... troublée, modifiée... Telle Alice happée par les arbres, le public, accueilli, guidé, désorienté par les artistes, cheminera en forêt, tout le long d'une soirée où l'on tentera de tisser une perspective qui nous relie tous.

Une ode aux arbres et aux humains, pour offrir et partager ce que nous avons de plus beau, pour bifurquer au présent, conjurer une issue dont nous ne voulons pas entendre parler, pour nous rassembler et partager l'émotion de pouvoir respirer dans la joie, et vivre en paix.

Nous ne sommes pas que des grands nuisibles.

Les rapports successifs du GIEC , les 149 propositions de la convention citoyenne pour le climat et les réponses de nos gouvernants... La prise de conscience, notamment, de notre possible extinction, grands prédateurs, devenus grands nuisibles à force de dérégler la chaîne alimentaire et les cycles naturels. Le constat absolu de la dégradation de l'état de santé des arbres, nos sentinelles, nos grands veilleurs fondamentaux... la lecture de multiples livres et rencontres sur le génie des arbres.

La pandémie en 2020, 2021 et les réponses de nos gouvernants concernant ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas... La libération et la renaissance de la nature, une beauté pleine de sens qui nous a soutenu pendant ces longs mois et s'est offerte à ceux qui pouvaient la côtoyer librement...

La fragilisation, pour beaucoup d'entre nous, des équilibres psychiques, des relations sociales, du sens de la vie, à force d'inepties, d'inconséquences, de paroles avariées, de promesses trahies pour le monde d'après...

La perte de confiance en l'être humain, qui possède tout en lui... Grand nuisible, certes, quand il écoute le chant des sirènes, mais capable de tant de combats humanistes, de tant de beauté sensible, de découvertes...

L'état du monde...

L'EQUIPE ARTISTIQUE

7 femmes, 4 hommes....

Nous renouvelons l'équipe des artistes, rassemblons cette année 12 professionnels dont 10 artistes, avec lesquels nous n'avons jamais travaillé, pour la majorité, mais que nous avons rencontrés et dont nous connaissons le travail. Ils viennent majoritairement des Côtes d'Armor, voire du Trégor. Ils sont tous poètes, dans une relation singulière à la nature, la forêt, en quête de lien avec les humains pour vivre autrement.

La danse, le théâtre, le conte, la poésie, la lecture, les marionnettes, la musique, les arts plastiques sont leur terrain de jeu.

Arnaud Delicata-Labbé (marionnettes - Loguivy-Plougras), Julia Kovács (marionnettes - Loguivy-Plougras), Emmanuelle Le Diuzet (Cheffe de chœur-Lannion), Camille Le Jeune (comédienne - Plouaret), Cécile Mangin (metteuse en scène et performeuse - Plestin-les-Grèves), Benoit Schwartz (comédien-Plestin-les-Grèves), Lucile Segala (danseuse-chorégraphe - Plénée Jugon), Cloé Rousset (Suspension, arts plastiques), Erwann Tassel (Flute traversière, percussions - Guingamp), Céline Wadier (autrice et chanteuse - La Réunion), feront partie de l'équipe. Thibaut Danielou, à la régie plateau.

Nous souhaitons également rassembler une chorale de 15 à 30 choristes, au maximum.

Choristes et artistes forment une seule et même équipe.

Julia Kovács

Elle est née à **Budapest** en 1982. **Tout son parcours commence peut-être grâce à un cadeau de son grand-père qui l'intrigue fortement : une authentique marionnette javanaise rapportée d'un voyage quand elle avait 3 ans.** En cherchant la voie qui puisse réunir tout ce qu'elle aime faire (musique, théâtre, danse, bricolage, voyage), elle découvre que l'art de la marionnette est le médium parfait pour créer et voyager, pour vivre pleinement sa vie. En 2002 elle entre à l'**ENSAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette)**, rencontre des intervenants-marionnettistes excellents, elle reçoit son **diplôme des Métiers d'Art** en 2005.

À sa sortie et jusqu'en 2008, elle crée des masques en cuir avec son maître **François Debeyre pour le Théâtre de la Licorne à Lille**, elle joue dans le spectacle *Perpetuum mobile* du **Théâtre de Nuit**.

Parallèlement, elle crée avec **Arnaud Labbé-Delicata la Compagnie Automne 2085**, théâtre nomade de marionnette et de matière. Ensemble ils produisent deux spectacles, *Les Voisins* et *Aperçu*, puis ils partent vers l'est en camionnette jusqu'en Indonésie, jouent leurs spectacles sur la route, traversant 17 pays, pour un court voyage... qui durera 5 ans.

Ils reçoivent une **bourse d'étude à ISI Surakarta (Institut des Arts Indonésien sur l'île de Java)** pendant deux ans, et collaborent avec des musiciens indonésiens sur différents spectacles.

De retour depuis 2013, elle travaille comme constructrice (marionnettes, masques et objets scénique) et comme interprète pour sa **compagnie Automne 2085 (Gaug, une chambre aux méandres, The Border)**, pour **Le Théâtre de Nuit (L'Enfant de la haute mer, Le Cantique des oiseaux, C'est un secret, et Celle qui regarde le monde)** et pour la **Cie Manoeuvres (Aquavitae, Soeurfeuses)**.

Arnaud Labbé-Delicata

Il a 10 ans lorsqu'il découvre, à **Prague en 1987, l'œuvre d'Ilka Schönbein**. L'image est forte. Et la manière dont le corps de l'artiste se laisse investir par la marionnette le marque profondément. Des années plus tard, Arnaud apprendra de la bouche même d'Ilka Schönbein que rien de cela n'a pu être. Assurément faux et pourtant viscéralement vrai...il sait que sa vocation est née à cet instant et que cette filiation quoique fantasmée est imprescriptible. Peu importe comment, la machine est lancée. **L'imaginaire travaille, des images se dessinent, et avec elles une envie d'endosser un autre corps pour se trouver.**

En 2000, Arnaud a 23 ans, 7 ans de pratique théâtrale dans plusieurs compagnies de l'Ouest et un long processus de maturation : il construit sa première marionnette à fils. Il part jouer dans la rue ou chez l'habitant. Il voyage jusqu'en **Transylvanie à la rencontre des peuples tziganes**; il apprend la basse trompette; rêve de faire partie d'un ensemble musicale... qu'il ne trouvera jamais. A défaut, **cet ensemble musical rêvé, il le dessine puis l'écrit**. Une écriture d'images, qui cherche l'intelligible au cœur des sensations, qui **ne raconte pas mais laisse percevoir**. Une écriture qui rencontre naturellement sur le plateau la **présence silencieuse des marionnettes. Ce sera son chemin artistique.**

A 25 ans, Arnaud entre à l'**E.S.N.A.M. de Charleville-Mézières**. Il y apprend l'importance de la précision tant sur le plan de la **construction et de la sculpture**, que sur le plan **dramaturgique**. Il s'engage sur la voie d'**une création libre, inspirée, et toujours rigoureuse**. Diplômé en 2005, Arnaud Labbé-Délicata fonde avec Júlia Kovács la compagnie Automne2085. Ensemble, ils créent deux spectacles qu'ils jouent au fil d'un long périple via l'**Arménie, l'Iran, l'Inde**, et qui les mènera finalement, en 2010, sur l'île de **Java, berceau du théâtre d'ombres**. Là-bas, Arnaud étudie, pendant deux ans, l'**art musical du Gamelan à l'Institut des Arts Indonésiens de Surakarta** ; il collabore avec des artistes indonésiens sur des **formes contemporaines expérimentales**, et développe la première forme d'un spectacle de marionnette qui sera finalement créé dix ans plus tard : **Gaung, une chambre aux méandres (« écho » en indonésien)** – 2022

En 2017, avec Julia Kovacs et leur compagnie Automne2085, ils créent **The Border, conte écologique anticipatif**. A nouveau comédien pour le **Théâtre de Nuit**, Arnaud joue dans *Celle qui regarde le monde* d'**Alexandra Badéa** créé fin 2020 dans la Drôme. Il tente ainsi d'aiguiser ce qui fait le cœur de sa conception du métier de marionnettiste : **la disponibilité et la force de la tendresse**.

Sa lecture constante de la poésie l'amène aujourd'hui à vouloir se saisir de *Petite histoire du spectacle industriel* de Patrick Bouvet.

Emmanuelle Le Diuzet, cheffe de Choeur

Après un parcours amateur depuis son enfance, aujourd'hui danseuse et chanteuse professionnelle, elle est formée en danse par **Sylvie Lequéré (Cie Grégoire and Co - Le Lieu, Guingamp), Marie Motais (Ana Halprin Life Art Process)...** et en chant, par **Anita Daulnes, ex-chanteuse du groupe Zap Mama, Marthe Vassalo, et à l'école Martenot, qui transmet une pédagogie proche de celle de Montessori...**

Elle a vécu et travaillé en **Palestine, au Mali, rencontré les cultures d'Europe de l'Est, d'Afrique et d'Amérique du sud** et développé tout naturellement un goût particulier pour les musiques du monde.

Elle est engagée depuis une quinzaine d'années auprès des chanteurs amateurs pour partager avec eux sa passion pour la voix dans un corps en mouvement et l'exploration de chants polyphoniques et poly-rythmiques.

Depuis 2019, elle conduit la chorale Faunetik. Un ensemble composé d'une quarantaine d'adultes qu'elle accompagne précisément à travers un répertoire de chant du monde : **Afrique, Turquie, Ukraine, Afrique du Sud...**

Citoyenne engagée en quête de sens et de dignité pour tous, elle bénéficie du dispositif "**culture-santé**" pour intervenir dans deux **Ehpads** de Lannion en 2022, soutenue par la structure culturelle "l'image qui parle" de **Paimpol et la DRAC**, pour créer et d'accompagner une chorale de personnes âgées en mobilité réduite. La chorale "**les cœurs enchantés**" naît cette année là.

En Aout 2022, elle participe en tant que chanteuse et danseuse à la proposition artistique « Juste avant la nuit ». Elle mène le stage de chant chorale avec une dizaine de participants qui seront intégrés à la création de l'équipe rassemblée par la Cie La Bao Acou en forêt à Plestin-les-Grèves.

Camille Le Jeune, comédienne

En 2015, elle entre à la Manufacture, **Haute Ecole des Arts de la Scène de Suisse Romande à Lausanne**, où elle obtient en 2018 son Bachelor théâtre « acteur/créateur ». Durant ces trois années, elle travaille avec de nombreux artistes qui l'inspirent beaucoup, notamment **Joël Pommerat, François Gremaud, ou encore Tiago Rodrigues** qui signe la mise en scène du spectacle de sortie de sa promotion après deux mois de création au **Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne**.

Ces trois années en Suisse, notamment marquées par son travail de mémoire de fin d'études à partir de son voyage jusqu'à Istanbul en évitant l'avion, mettent également en évidence son désir et besoin de revenir vivre dans le Trégor où elle est née et s'engager dans le paysage artistique et culturel, du local au national. À sa sortie d'école, elle obtient **une aide à la création pour son premier spectacle, Héritages, dans le cadre du programme Création en cours des Ateliers Médicis, soutenus par la DRAC**. Elle a joué également au sein de plusieurs compagnies nantaises, comme la FRAG et Stomach cie, et a été en collaboration artistique avec l'auteur et metteur en scène Eddy Pallaro dans l'Atelier des fictions.

Depuis 2021, elle joue régulièrement avec les musiciens du groupe Baleer bro, Korentin Le Davay, Gab Faure et **Jean-Luc Thomas de la compagnie Hirundo Rustica**. Elle rencontre à l'été 2022 la **compagnie La Bao Acou** et rejoint l'équipe artistique pour sa création en forêt, « **Juste avant la nuit** ». Elle se reconnaît alors dans la sensibilité artistique de la compagnie notamment dans sa recherche de proximité avec le public, de création *in situ* ou de représentations

hors les murs, mais aussi dans sa conception de l'art théâtral comme moyen de lever les tabous et révéler les injustices (*Choeur d'enfance* ; *La mémoire des eaux*), comme une main tendue vers l'Autre et l'ailleurs.

Cécile Mangin, metteuse-en-scène

Elle accompagne pendant vingt ans des artistes du spectacle vivant pour développer leur projet. Nourrie de tant de regards, elle s'engage à son tour dans la création, par la conception de projets culturels de territoire, la mise en scène des textes de Benoit Schwartz et la proposition de performances. Exploratrice, elle cherche une certaine forme de beauté et d'intensité, elle s'appuie sur la contrainte, tente de rapprocher, propose l'immersion...

De 1989 à 1995, elle travaille dans le domaine de la communication, participe à la conception et à la rédaction de campagnes régionales et nationales (environnement, biotechnologies, culture...)

De 1995 à 2008, elle accompagne et soutient des artistes professionnels du spectacle vivant qui développent une poétique forte et sont engagés dans une démarche de création contemporaine.

Depuis 1997, elle travaille au sein de la Cie La Bao Acou aux côtés de Benoit Schwartz, auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue.

Elle intervient depuis en qualité de metteuse-en-scène et de directrice de production.

Elle assure la direction d'acteur sur **Mademoiselle au bord du loup**, **LE JOUR**, met en scène **Mademoiselle au bord du loup**, **LA NUIT**, **JE et JE (se terre)**, "**Choeur d'enfance**", **la mémoire des eaux**, "**la Princesse de Clèves**, **Musique !**" , « **Juste avant la nuit#1, #2, #3** ».

Depuis 2008, elle conçoit et met en œuvre l'ensemble des projets de territoire de la compagnie.

Cloé Rousset - Plasticienne, trapéziste

Artiste-artisane textile, brodeuse tout terrain et trapéziste. Formée aux arts textiles à **l'école du Duperré**, puis à **l'Académie d'Art de Vilnius**, j'aime enrichir et affiner sans cesse mes recherches de travaux d'aiguilles auprès d'artistes et d'artisans, côtoyés en voyage ou dans le cadre de projets collectifs. Enfant, je découvre les arts du cirque, avec un petit cirque traditionnel familial, je déroule ce fil en parallèle jusqu'à rencontrer le travail de Suspension au près de **Chloé Moglia** en 2016. Cette expérience m'offre de nouveaux horizons pour ma pratique aérienne. Depuis 2012, je crée plusieurs spectacles en tant que costumière, trapéziste ou comédienne. Je prends part à la création de **Peau d'âne**, féerie baroque avec l'ensemble **Ma Non Troppo**, où je réalise les costumes et les décors scéniques. En 2017, je cofonde **Le Collectif Aurita**, compagnie de cirque, musique et arts visuels. Je participe à de nombreuses expositions, notamment à **La Galerie Le Rayon Vert à Nantes**, **au Château de Kerjean**, **à la Cité de la Dentelle à Calais**, et à des projets de création collective autour de la matière textile, avec le **festival Jours de Fête à Saint-Herblain** et avec **l'association La Source**.

Entre la minutie inventive de la broderie, et l'énergie vive de la suspension au trapèze, je trouve un réseau infini de fils palpitants.

Lucile Ségala, danseuse-chorégraphe

Formée à Paris en danse jazz à l'Institut **Rick Odums** avec **Géraldine Armstrong** et **Cathy Grouet**, puis en danse contemporaine notamment auprès de **Nathalie Pubellier**, **Catherine Diverres**, **Sylvie Le Quéré**..., elle travaille actuellement pour la **compagnie Ambitus**.

Elle y développe différents projets, déterminée à « populariser » la danse contemporaine, vers les publics non initiés, « hors les murs », dans les espaces urbains ou naturels, non dédiés à la danse.

Créer du lien, envisager la danse contemporaine comme une matière sociale, quotidienne, avec humour, et l'associer à d'autres pratiques artistiques (le texte notamment).

Interprète pour deux compagnies bretonnes (**Gazibul à Saint-Brieuc** et **La poupée qui brûle à Rennes**), elle danse est au service de la marionnette, poétique qui lui permet de développer une gestuelle sensible au service de l'objet. Rapport d'échelle, de matière..., rencontre entre la réalité du vivant et de l'imaginé.

Célinn

Céline Wadier a commencé à écrire et composer en 1990, autour d'un piano. Elle a développé peu à peu un univers musical intimiste et organique, bercée par Erik Satie, Kate Bush, les musiques de film de science-fiction, et les contes et légendes de ses ancêtres bretons, qu'elle se racontaient dans son nid urbain, à Trappes.

Puis, elle rencontre le Dhrupad, la plus ancienne forme de musique classique de l'Inde. Elle étudie au **Conservatoire de Rotterdam ainsi qu'en Inde, auprès de Marianne Svasek et d'Ustad zia Fariduddin Dagar**, un apprentissage long et rigoureux qui n'aura de cesse.

Elle est diplômée de « **Dhrupad Vocal** » et médaillée d'or de la **Dhrupad Mela, Festival international de Dhrupad de Varanasi (Bénarès)** en 2013.

Elle est une des rares chanteuses européennes professionnelles dans cette discipline musicale et vocale.

Sa voix résonne en une présence particulière, un timbre à la fois doux et puissant dont l'intensité s'est forgée au cours des voyages, des rencontres, de la vie.

Les compositions de Celinn portent en elles les racines entrelacées du corps et de l'âme,

De ses chansons sorties d'un piano impressionniste, aux textes autobiographiques, surgit la voix indienne ancestrale...

En 2015, soutenue pas la Manufacture Chansons, elle produit l'album « Eponyme » avec Mauro Basilio, puis en 2029, c'est la création de l'album « Jardin », entourée d'artistes internationaux résonnant avec son univers : **MajiKer, Mauro Basilio, Etienne Jaumet, Niraj Chag et Heiko Dijker. Avec eux, elle a créé une pop animiste cinématographique...**

Elle vit actuellement à la Réunion, pour étudier le chant des baleines et les résonances avec le Dhrupad.

Sur scène, elle chante notamment à la Dhrupad Mela Varanasi, **au Zénith de Paris, au New Morning, au Studio de l'Ermitage, au Casino de Paris,, au Blue Frog Mumbai, au festival au sud du nord, au festival Levitation, au festival BBMIX, au festival du rêve de l'aborigène, au Barbican Center à Londres, à la Philharmonie de Paris..**

Benoit Schwartz - Auteur, comédien

Auteur, son écriture est singulière, organique et métaphorique. Les mots ont cinq sens.

Comédien, il est sensible à la notion d'artisan de l'art et se met au service de l'oeuvre.

Après le Studio 34 en 1990, puis l'Ecole Claude Mathieu à Paris, il rencontre **Michel Bernardy (professeur au Conservatoire National)** avec lequel il entame un travail de plusieurs années sur le langage : le jeu verbal.

"Le jeu verbal donne à la langue son pouvoir d'événement vibratoire, émotionnel, musical. La forme du langage fait sens autant que le contenu. Cette approche nourrit ma recherche artistique. C'est le ferment de mon travail d'écriture et d'interprétation. Il s'agit pour moi de donner aux textes leur chair poétique. Ainsi, j'explore de nombreux auteurs, même ceux réputés hermétiques".

Depuis 20 ans, Benoit Schwartz partage son activité professionnelle entre l'interprétation de pièces classiques et contemporaines, la mise en scène, l'écriture et l'interprétation de spectacle et la pédagogie.

Il joue sous la direction de Julien Bouffier : Mimo dans « Perlino Comment » de Fabrice Melquiot, Mimo dans « Sortilège » de Jean-Pierre Milovanoff ; sous la direction d'Alain Paris : Valmont dans "Madame de Tourvel", Phyrus dans "Andromaque" de Racine, Paul dans "Tu as bien fait de venir, Paul" de Calaferte ; sous la direction de Carole Drouelle "l'amour Roman" de Camille Laurence ; sous la direction de Benoit Lavigne, il joue Dieu et le Pape dans "le Concile d'Amour" d'Oscar Panizza. Il met en scène Side-Car de Jean-Pierre Milovanoff et, aux côtés de Julien Bouffier, "Hernani" de Victor Hugo et "l'Echange" de Paul Claudel.

Depuis 97, il travaille au sein de la compagnie La Bao Acou en tant qu'auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue. Il prête sa voix à différents projet audiovisuels.

Il signe l'écriture de "Babil, l'être père", "Marrons gagnants", "JE", "Choeur d'enfance", "La Mémoire des eaux", « l'hospitalité du Hibou » et l'adaptation de la "Princesse de Clèves" de Madame de La Fayette, mis en scène et produits par la compagnie.

Diplômé d'état, il enseigne le théâtre pour différentes structures culturelles, comme "la Passerelle", **scène nationale de Saint Brieuc, le Lycée Le Dantec à Lannion, l'association Stand'art/hôpital psychiatrique de Morlaix, l'a Maison du Théâtre de Brest...**

Erwann Tassel

Né en 1979, Erwan Tassel commence ses études musicales après le Bac, en 1997, au Conservatoire de Saint-Brieuc. Après un cursus de quatre années orienté vers le jazz, à la flûte traversière et à la batterie, il participe à de nombreux projets, qui mêlent souvent les musiques du monde, l'improvisation, et le groove. C'est ainsi qu'il côtoie musique bretonne (**Louzu**), puis s'imprègne de musique balkanique (**Beaj, Multumesc**). Il se frotte ensuite aux rythmes malgaches (67Ha), puis à la soul (**Soul Station**). Aujourd'hui, il poursuit ces mélanges dans trois projets principaux : **Mata Hari** (afrobeat), Cheeky Nuts (funk), et dans différentes formations autour de la chanteuse **SiiAn**, qu'il accompagne depuis 2017. Parallèlement à cela, il pratique régulièrement le « choro » (musique brésilienne) lors de rodas (sorte de bœuf), et se perfectionne en jazz au conservatoire de Saint-Brieuc.

Thibaut Daniélou - Régisseur plateau

Matelos-Pont, maçon, peintre, couvreur, constructeur depuis 1999, cet homme libre, travaille également sur différents projets culturels depuis 2014, en mettant ses compétences techniques au service des artistes et des événements culturels.

Il assure la régie technique du spectacle de cirque « Etoffer la nuit » porté par le **Collectif Aurita** depuis 2022 (Morlaix). Il s'occupe de la régie lumière et plateau en forêt dans le cadre de « Juste avant la nuit #3 » porté par la **Cie La BaoAcou** (Plestin).

Pour le **Collectif « Courtoujours »** et la **cie « de Rien Merci »** au **Festival Chalon Dans la Rue**, il assure la création de douches autonomes et mobiles.

Il travaille au sein du Logelloù au plan sanitaire, scénographie et lumière pour la Fête du **Logelloù** de 2011 à 2014.

15 à 30 stagiaires

10 bénévoles

« Mais alors, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? » Lewis Carroll

LA
BAO
ACOU
COMPAGNIE

La COMPAGNIE LA BAO ACOU

Directrice de production et metteure-en-scène :

Cécile Mangin

06 16 98 95 21

Président de l'association

Christopher Inger

Siège social :

Ti an Oll - Office culturel Place de l'Auvelais 22310 Plestin-les-Grèves

Siret : 413778382 00031 **NAF** : 9001Z **URSSAF** : 220 00000 431 93 61 70

Licence : 2 - 1061789A